



LE DVAR TORAH DE LA SEMAINE

PARACHAT BECHALAH

« AVANCE ! » PAR MEÏR HAÏ THOMAS



Le Peuple juif a donc quitté l'Égypte.

Mais la liberté n'ayant de sens que si elle est porteuse de lumière et de justice, il doit maintenant se diriger vers le mont Sinaï pour recevoir La Torah qui constituera le cadre dans lequel cette liberté sera vécue.

Mais sur sa route, se dresse un obstacle de taille : la mer !

Voyant ce qu'il considère comme la déroute d'un peuple qui a fui sans trop savoir où il allait, Pharaon revient sur sa décision de le laisser partir et prend la tête de son armée qu'il lance à sa poursuite. Se sentant pris en tenaille, le peuple prend peur et les réactions sont vives. « N'y avait-il plus de sépultures en Égypte pour nous avoir amenés dans le désert pour y mourir ? »

Moché lance alors un appel au calme : « Ne bougez pas et observez la délivrance que D.ieu vous octroiera aujourd'hui, car l'Égypte telle que vous la voyez aujourd'hui vous ne la reverrez plus jamais ! D.ieu fera la guerre pour vous et vous resterez silencieux »

Nos Maîtres nous apprennent que, devant la mer, le peuple juif se divisa en quatre groupes qui envisagèrent chacun une réaction différente.

Le premier groupe voulut se jeter à la mer, considérant qu'il valait mieux mourir que d'être à nouveau esclave en Égypte.

Le deuxième groupe pensa que la meilleure solution était encore de retourner en Égypte quitte à redevenir esclave mais afin d'échapper à une mort certaine. La liberté était un beau rêve mais à l'évidence, elle n'était pas faite pour eux...

Le troisième groupe était décidé à prendre les armes. Même si c'était anticiper le combat de David contre Goliath, ils ne se rendraient pas sans livrer bataille ! Et qui sait...

Quant au quatrième groupe, il considéra que l'attitude la plus appropriée dans ce contexte était de prier.

Et c'est à chacun de ces quatre groupes que Moché répondit par notre verset d'introduction !

Au premier il répondit : « Ne bougez pas ! » Au second il dit : « vous ne reverrez plus l'Égypte telle que vous l'avez vue »

« D.ieu fera la guerre pour vous » répondra au troisième et « Restez silencieux » sera la réponse au dernier.

Mais alors que convenait-il de faire ? La réponse divine ne se fit pas attendre : « Dis aux enfants d'Israël d'avancer ! ».

En clair D.ieu disait à Moché : « Je t'ai fait sortir de l'enfer égyptien, Je t'ai indiqué ta destination, le mont Sinaï pour y recevoir La Loi, fais ce qui est à ta portée et laisse-Moi faire le reste ! »



C'est ainsi qu'un homme, Nahchon fils d'Aminadav entra dans l'eau et lorsqu'il eut l'eau au-dessus de la tête, la mer s'ouvrit !

La parabole qui se cache derrière cette histoire constitue à elle seule une approche révolutionnaire de la forme que doit prendre toute action humaine.

La mer qui se dresse sur la route qui mène le peuple au mont Sinai représente tout ce qui dans la vie nous empêche de pourchasser la vérité.

Dès lors comment réagir ? Comment faire face à l'adversité du monde ? Comment résister aux errements de l'humanité ?

De manière générale, quatre courants de pensée émergent.

Le premier, celui symbolisé par les adeptes du suicide collectif, correspond à l'attitude consistant à vouloir se soustraire à cette adversité. S'enfermer dans sa bulle. Avoir le minimum de contact avec l'extérieur pour être sûr de ne pas avoir à en souffrir.

Ne plus avoir affaire au monde mais ne rien lui apporter non plus...

La deuxième attitude, retourner en Egypte, représente la capitulation. Se faire à l'idée que le monde est un monde de mensonge et accepter de jouer son jeu. Emboîter son pas, devenir cynique...

Celui qui choisira la troisième attitude, faire la guerre, sera celui qui passera sa vie à se battre contre le mal, à s'opposer à lui. Il mènera bataille sur chaque front où il constatera une imperfection et s'évertuera à dénoncer toutes les injustices.

Enfin, la dernière option est celle qui consiste à considérer que la duplicité humaine est bien trop grande et l'être humain bien trop petit pour pouvoir changer quoi que ce soit. Décider, donc, de s'en remettre totalement à D.ieu dans un renoncement drapé des vêtements de la piété.

De toutes ces options, aucune n'aura l'assentiment Divin.

Ni la fuite, ni la renonciation pas plus que l'opposition permanente ou le dédouanement. Car elles présentent toutes le même défaut, celui de contempler le mal et de le mettre au centre de son action, par opposition ou par identification.

Ce que D.ieu propose au contraire, c'est d'apporter la lumière !

Dès lors, une seule expression sera de mise, un seul mot, qui deviendra un mot d'ordre, sera valable et donnera le change : « Avance ! ». Dans son contexte historique il s'agissait d'avancer sur la route qui les menait vers le mont Sinai, la montagne où ils avaient rendez-vous avec D.ieu.

Dans notre allégorie il s'agit de faire un pas vers la lumière plutôt que de chercher à combattre l'obscurité.

Par cette injonction, D.ieu nous dit en filigrane qu'il a mis en nous les ressources nécessaires pour faire triompher le bien !

Un acte de bonté, un geste d'amour, une action positive, aussi minime soit-il, est de nature à changer le petit monde qui nous entoure et, de proche en proche, de transformer Le Monde !